

FOOTBALL

HOCINE METREF
(MILIEU DÉFENSIF DE L'ES SÉTIF)

«On ne peut pas progresser avec du tartan»

Rencontrer Hocine Metref, c'est se retrouver face à un joueur d'une correction exemplaire et d'une disponibilité sans limites. C'est le genre de gendre idéal dont rêvent toutes les belles-mères, tant il est irréprochable. Après une expérience plutôt malheureuse à Dijon, il est revenu à Sétif pour se relancer. Il a vite fait de s'imposer sur le flanc gauche et ne désespère pas de repartir vers un... championnat européen.

Revenons sur votre expérience professionnelle ratée à Dijon. Qu'est-ce qui n'a pas marché ?

On ne peut pas dire que c'était une expérience ratée. Je voulais découvrir le monde du professionnalisme où j'ai appris ce que c'est le travail rigoureux, la discipline et le sérieux. Mais d'un autre côté, je suis musulman et ce n'était pas évident.

On sait que vous êtes très pieux et à Dijon ce n'était pas l'environnement idéal mais il y a bien des musulmans qui n'ont pas eu de problèmes comme Kanoute à Séville ?

Bien sûr, je n'ai jamais dit que le fait d'être musulman pratiquant pourrait être une excuse. D'ailleurs, il y a l'exemple de Saïfi ou de Zarabi qui n'ont pas eu de problèmes. Moi, j'ai ma propre personnalité et j'ai préféré revenir dans un très bon club en Algérie pour me relancer.

Regrettez-vous cet intermède à Dijon ?

Non pas du tout. Au contraire, j'ai réussi mes tests et j'ai beaucoup appris de l'entraîneur dijonnais, Hadzibezic, un coach serbe très compétent.

De toute façon, j'ai bien l'intention de refaire l'expérience en connaissance de cause. Sur un plan footballistique, je me suis bien intégré à Dijon.

Mais déjeuner avec des coéquipiers qui boivent du vin, ce n'était pas évident ?

Disons que je n'ai jamais pu m'adapter. J'étais seul et je crois que j'avais commis l'erreur de signer en Europe sans manager, ce qui ne se fait pas. En ce qui concerne mes principes religieux, ils ont été respectés à Dijon et je me devais de respecter leurs principes également. Maintenant, il est vrai que je n'étais pas aussi à l'aise que chez moi en Algérie.

Et aujourd'hui à Sétif, vous ne semblez pas avoir eu de problèmes d'intégration dans un

club où ce n'est pas facile d'être titulaire ?

Je n'ai eu aucun problème d'intégration dans la mesure où je connaissais le coach, Aït Djoudi, avec lequel j'ai travaillé à l'USMA ainsi que l'ensemble des joueurs parmi lesquels j'avais croisé certains en équipe nationale.

Justement, à votre retour de Dijon, on s'attendait à vous voir naturellement à l'USMA et puis vous avez surpris tout le monde en signant à Sétif.

J'avais effectivement des contacts sérieux et prolongés avec l'USMA mais finalement, avec l'Entente, cela s'est réglé en quatre jours.

Et qu'est-ce qui a fait pencher la balance en faveur de l'ESS ?

C'est surtout le discours du président sétifien, Serrar, qui a su trouver les mots justes pour me convaincre. Il a été franc avec moi.

Et il a mis plus d'argent que Allik sur la table des négociations ?

Non, vous n'y êtes pas du tout, ce n'était pas une question d'argent. Serrar m'a offert une chose qui vaut plus que tout l'or du monde, la considération. Il m'a respecté et considéré comme un être humain, et c'est ce qui m'a convaincu. Ajoutez à cela qu'une équipe aussi ambitieuse que l'Entente ne se refuse pas !

Qu'est-ce qu'il y a à l'ESS et que vous n'aviez pas à l'USMA ?

Je dois dire que l'actuelle ESS me rappelle l'USMA conquérante d'il y a quelques années. Les dirigeants sétifiens ont construit une grande équipe et ils sont en train d'effectuer un excellent travail pour que le club reste au sommet. La différence entre l'ESS et l'USMA se situe au niveau de la représentation régionale.

Que voulez-vous dire ?

L'USMA est un club de la capitale où il y a d'autres formations comme le CRB, le MCA, le RCK, le NAHD ou l'USMH. Par contre, l'ESS est le



Photos : DR

club de toute une wilaya et même de toute une région. A Sétif, il y a nettement plus de pression avec toute une grande ville qui est derrière vous.

L'ESS joue sur quatre tableaux, championnat et coupe d'Algérie, coupe de la CAF et Coupe arabe, n'est-ce pas un peu trop ?

C'est très difficile de couvrir quatre lièvres à la fois, mais c'est également satisfaisant de se voir en course sur quatre fronts. Le seul problème, c'est la fatigue avec la répétition de rencontres de haut niveau. En plus, nous avons quatre titulaires qui sont en équipe nationale et qui vont effectuer de longs déplacements, ce qui va les épuiser également. Mais il faut bien qu'on gère cet inconvénient.

Certains disent que le titre de champion d'Algérie ne peut pas échapper à l'Entente. Qu'en dites-vous ?

Je dis que rien n'est encore joué. Même avec une avance de quatre points et un match retard, on ne peut pas dire qu'on est déjà champion. Cela dit, on a l'intention de rafler le maximum de titres parce que c'est le plus important. L'argent, on peut en gagner de plusieurs façons mais les titres, c'est ce qui reste dans le palmarès.

En Coupe arabe, vous êtes à deux rencontres de la finale, mais il faudra éliminer un gros morceau, l'ES Tunis.

Avec l'USMA, j'ai affronté cette équipe à quatre reprises et je dois dire qu'elle est redoutable et son palmarès parle pour elle. Je crois qu'elle est actuellement leader de son championnat qui est

l'un des plus performants d'Afrique. Enfin, je dois dire que j'avais été impressionné par les infrastructures sportives de ce club.

En tant que joueur, que pensez-vous de ce tartan moderne comme celui du stade de Koléa ?

Il n'y a mieux que le gazon naturel. Même ce tartan cinquième génération n'est pas adéquat. Tenez, en Europe, les dirigeants sont près de leurs sous s'ils avaient trouvé que le tartan était meilleur, ils l'auraient adopté. Le synthétique ne nécessite pas un entretien comme le naturel mais il réduit la durée de la carrière du joueur. En été, il dégage une chaleur insupportable du fait de ses composants.

Diriez-vous que l'on ne peut pas progresser avec du tartan ?

Je suis un joueur et le principal utilisateur des surfaces de jeu. Avec le tartan, on ne pourra jamais progresser.

Pour conclure, espérez-vous un retour en sélection nationale ?

Bien sûr que je pense toujours à l'équipe nationale et je travaille sérieusement pour attirer de nouveau le regard du sélectionneur d'autant plus que je suis polyvalent puisque je peux évoluer aussi bien en poste d'arrière-gauche qu'en tant que milieu défensif.

Ce sera difficile de concurrencer l'excellent Nadir Belhadj.

Déjà, sous l'ère de Cavalli, j'étais sa douleur en sélection nationale. Bon, il est dans un club professionnel et mieux préparé, mais si l'on me donne ma chance, je ne la raterai pas.

Propos recueillis
Par H. B.

DE PARTOUT

BAYERN MUNICH
Luca Toni reprend les entraînements

L'international italien du Bayern Munich, Luca Toni reprendra l'entraînement demain lundi avec son club, le Bayern Munich, a annoncé vendredi son entraîneur Jürgen Klinsmann. Toni, meilleur buteur du Championnat d'Allemagne 2007-08, indisponible depuis plus d'un mois en raison d'une douleur à un tendon d'Achille, a disputé son dernier match de championnat



le 14 février lors de la défaite du Bayern à Berlin (2-1). Handicapé par une blessure à un tendon d'Achille, l'attaquant a manqué les cinq dernières sorties de son club en championnat et le 8^e de finale retour de la Ligue des champions contre le Sporting Lisbonne (7-1). Il devrait être opérationnel pour la phase décisive de la saison du Bayern avec le duel contre Wolfsburg le 4 avril et la double confrontation contre Barcelone en quarts de finale de la C1.

BRÉSIL
Vente du maillot que portait Pelé

Le maillot autographié que portait Pelé lors de la finale de la Coupe du monde 1970 au Mexique remportée 4 buts à 1 par le Brésil face à l'Italie et d'autres reliques sportives sont mises en vente depuis vendredi et jusqu'au 13 avril sur Internet.

Parmi les autres objets visibles sur le site www.dutraleiloes.com.br, figurent un ballon utilisé lors de la finale du Mondial-1962 au Chili remportée par le Brésil et signé par toute la délégation brésilienne ainsi que des objets de collection issus des clubs brésiliens. «Nous avons la volonté, non seulement de rassembler des pièces rares et de les cataloguer comme dans n'importe quelle vente mais aussi de raconter l'histoire de chacune d'elles», a expliqué le commissaire officiel de cette opération, Luiz Fernando Dutra.

ANGLETERRE
Les Russes prêts à partager Hiddink avec Chelsea

La Fédération russe de football est disposée à négocier avec Chelsea pour que son sélectionneur Guus Hiddink reste également entraîneur du club londonien à titre définitif la saison prochaine, a indiqué son secrétaire général Alexei Sorokin au quotidien britannique *The Daily Mail* samedi. «Si Chelsea dit souhaiter continuer (ndlr : dans la situation actuelle, où Hiddink s'occupe



conjointement de la Russie et de Chelsea à titre provisoire), nous sommes prêts à discuter avec ses propriétaires», a déclaré Sorokin. Le propriétaire de Chelsea, Roman Abramovich, est aussi un soutien financier régulier de la fédération russe. Si Hiddink «dit qu'il peut le gérer, nous n'avons aucune raison de ne pas le croire», a encore estimé le responsable.

Selon l'accord actuel, Hiddink ne doit s'occuper de Chelsea que jusqu'à la fin de la saison. Mais après avoir exclu de continuer à cumuler les deux fonctions passé mai, le Néerlandais s'est récemment montré de moins en moins affirmatif.